

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 22 février 1768

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 22 février 1768, 1768-02-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/606>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai balancé longtemps, mon cher philosophe...

RésuméLa Harpe a diffusé la Guerre civile de Genève contre sa volonté. Il lui garde son amitié, mais il faut le « gronder paternellement ». P.-S. Il cherche ce que D'Al. lui demande.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.08

Identifiant1410

NumPappas834

### Présentation

Sous-titre834

Date1768-02-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D14770. Pléiade IX, p. 327-328

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Sources de la main de Wagnière, « à Ferney », P.-S., 2 p.

Localisation du document Oxford VF. Copie VF BK

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



February 1768

j'avais mille raisons pour qu'il ne parut point. Il était enfermé dans un portefeuille sur une table dans ma bibliothèque, et m<sup>r</sup> De Laharpe était parfaitement informé que je ne voulais pas qu'il parut.

Lorsqu'à son retour à Ferney j'ai appris que ce manuscrit était public, il dit qu'il ne l'avait répandu que parce qu'il y en avait dans Paris des copies trop fautes. Il m'a même assuré qu'il ne vous l'avait donné qu'attendu que la copie que vous aviez depuis longtemps était très infidèle. Quelques jours après il m'a dit qu'il tenait ce manuscrit, d'un jeune homme nommé Ansoine, son voisin, sculpteur, demeurant dans la rue hautefeuille.

Enfin, pendant les trois mois de son séjour à Paris, quoi qu'il me mandât toutes les nouvelles de la littérature, il ne m'avait jamais écrit celle là qui était pour moi très intéressante. Il m'envoiait son Epigramme contre Dorat et celle contre Pirron qui couraient sous mon nom, mais pas un mot de la guerre de Genève.

Je lui pardonne de tout mon cœur cette petite légèreté dont il ne pouvait sentir comme moi les conséquences. L'amitié ne doit point être difficile et sévère. Je lui ai rendu et je lui rendrai tous les services qui seront en mon pouvoir. Je suis même occupé actuellement du soin de lui assurer une petite fortune, et j'espère y réussir dans quelques mois, comme j'ai réussi à lui obtenir une pension de M<sup>r</sup> Le Duc De Choiseul.

Je vous prie de le gronder paternellement. Il faut qu'il soit de l'académie française, et pour y parvenir il est nécessaire qu'il n'ait ni avec M<sup>r</sup> Dorat, ni avec personne, des démêlés qui pourraient lui faire tort. Il a plus besoin de continuer à faire de bons ouvrages que d'avoir des querelles qui ôtent toute considération. Les loix de la société sont austères, qu'il se garde bien de semer l'épines le chemin de sa fortune. Parlez lui, mon cher ami, comme vous savez parler, et aimez moi. Tout cecy demeurera entre vous et lui. Vous pouvez lui montrer ma Lettre.

PS. Je cherche tout ce que vous demandez. Vous ne sauriez croire combien ces bagatelles sont rares.

MANUSCRIPTS 1. 6 (Th.D.N.B.) 2. BK  
(Th.D.N.B.).—MS1 Guillaume Guizot  
collection.

## TEXTUAL NOTES

Notwithstanding MS1 this letter was  
not published.

*D14771. Voltaire to Etienne Noël Damilaville*

22 février 1768

Mon cher ami, il est très certain que Laharpe m'a fait une infidélité dont  
les suites peuvent être fort désagréables. Son épigramme contre Dorat et celle  
contre Piron qu'il a fait ou laissé courir sous mon nom ne sont pas non plus